

Sioniste, le sens exact du mot



Jacques Rossi, qui a été un agent actif de l'Internationale communiste de 1926 à 1937, a été condamné en 1937 à vingt-cinq années de travail forcé dans les glaces de Norilsk, au-delà du cercle polaire, pour avoir espionné – prétendaient les commissaires politiques de Staline – l'URSS au profit de la France et de la Pologne. Relégué à Samarcande en 1957, il n'a pu quitter l'URSS pour la Pologne qu'en 1961 et il a retrouvé son pays, la France, à la fin des années 1980.

De son expérience, il a tiré un recueil de nouvelles, une biographie et surtout un admirable Manuel du Goulag, écrit en russe, traduit d'abord en anglais, et dont une version française, réduite (par prudence ou lâcheté), a été publiée en 1997 au Cherche midi. Dans cet ouvrage, qu'il présente comme une encyclopédie, Jacques Rossi passe au crible les mots, les idées, les lois, les faits, les réalités tangibles du communisme. Il montre que la langue nouvelle ou TFT, prononcée « toufta », sert à dissimuler les réalités les plus atroces et qu'elle a pour seule raison d'être de nier les crimes commis. Aucun des mensonges dont la propagande nous rebat les oreilles depuis quatre-vingts ans ne résiste à l'examen.

Ainsi, le Manuel du Goulag comprend une entrée sioniste, dans

laquelle est révélé le sens que les communistes ont donné à ce mot à partir de 1947, quand l'ONU a décidé de créer au Proche-Orient l'État d'Israël. Alors, les Juifs n'ont plus été des Juifs, mais des sionistes. Sioniste a remplacé Juif dans la nouvelle langue russe. L'avantage qu'en ont tiré les communistes et leurs affidés a été important. Ils ont pu ainsi exprimer sans borne ni entrave la haine viscérale qu'ils vouent aux Juifs. En effet, précise Rossi, les mots sioniste et sionisme sont des insultes : « La propagande soviétique confère au nom sioniste une connotation insultante analogue à celle de youpin ». Youpin risquant d'être mal reçu, sioniste a servi de cache-sexe au racisme viscéral d'un régime qui a « nettoyé la terre russe de tous les insectes nuisibles » (Lénine, « L'émulation », in La Pravda, janvier 1918). On pense youpin, on dit sioniste.

D'URSS, la TFT ou novlangue s'est répandue dans le monde entier et d'abord chez les thuriféraires du communisme. Quand gauchistes et musulmans d'un même élan déclarent qu'ils sont hostiles au sionisme, ils usent d'un mot-écran qui cache le raciste youpin. Youpin vaudrait déshonneur, amende, prison à ceux qui, en France, le diraient en public. Les islamo-gauchistes le savent. Sioniste le remplace sans risque. « Nous sommes contre les sionistes » traduit le vieil et détestable « mort aux youpins ». Ce n'est plus « Couvrez ce sein que je ne saurais voir », mais « Masquez ce racisme que je ne veux entendre ». On échappe à la honte en usant de mots-écrans. Les communistes, socialistes et gauchistes, docteurs ès fabrications de cache-sexe verbaux, sont assez finauds pour couvrir leurs pensées immondes du fard de la tolérance universelle.

Étienne Dolet